

Résumé

« Il est indéniable qu'au XXI^e siècle, la sécurité est dans l'intérêt de tous et qu'il s'agit d'une responsabilité commune. »

— *Fierté et influence : notre rôle dans le monde – Énoncé de politique internationale du Canada, avril 2005*



« Il n'existe aucune contradiction entre un Canada qui réussit bien et un Canada qui fait le bien. Le Canada est directement avantage dans un monde plus sécuritaire. [...] Si nous prenons au sérieux nos responsabilités à l'égard de nous-mêmes et des générations canadiennes à venir, nous devons également prendre au sérieux nos responsabilités envers la communauté internationale. »

— *Fierté et influence : notre rôle dans le monde – Énoncé de politique internationale du Canada, avant-propos du Premier ministre Paul Martin, avril 2005*

La dissolution de l'Union soviétique en 1991 représente un point tournant capital et mémorable dans l'histoire récente, mais elle n'a pas mis fin à la menace la plus sérieuse issue de l'époque de la guerre froide. En fait, elle a même suscité de nouvelles difficultés, en particulier celles qui découlent de l'héritage redoutable laissé par les programmes soviétiques d'armes de destruction massive (ADM). Cet héritage s'étend au-delà de l'arsenal soviétique et comprend les matières et les connaissances techniques liées aux ADM, qui continuent de poser des risques graves pour la sécurité. Les installations réparties dans l'ex-Union soviétique abritaient environ 600 tonnes d'uranium hautement enrichi et de plutonium militaire, sans compter des quantités considérables de

ces matières déjà incorporées dans les armes nucléaires. D'autres installations renfermaient les plus grands stocks déclarés d'armes chimiques au monde, soit quelque 40 000 tonnes. En plus de cela, près de 200 sous-marins nucléaires déclassés et vulnérables des flottes russes du Nord et du Pacifique attendaient d'être démantelés. Ces bâtiments, dont plusieurs avaient à bord du combustible nucléaire irradié, posaient non seulement des menaces de prolifération nucléaire et radiologique, mais aussi des risques pour l'environnement. Au-delà de cet héritage matériel, la dissolution de l'Union soviétique a aussi eu un impact humain car des dizaines de milliers de chercheurs spécialisés en armement se trouvaient soudainement sans emploi ou sous-employés. Le climat d'instabilité politique et économique qui a sévi dans cette région et dans d'autres régions de la planète a aggravé les difficultés auxquelles ces scientifiques faisaient face.

La gestion de cet héritage de la guerre froide représentait une tâche énorme qui dépassait largement la capacité de la Russie et des autres pays issus de l'ex-Union soviétique. Certains pays ont réagi à cette situation au cours des années 1990 en mettant en place de nombreux projets bilatéraux et multilatéraux pour aider à faire face aux risques liés aux ADM et à l'infrastructure qui en facilitait la production. Des progrès ont été accomplis, tout particulièrement grâce au programme de réduction

